

# Musique ancienne pour tous

Le 9<sup>e</sup> Festival de Besançon-Montfaucon s'est clos dimanche. L'occasion de faire un bilan sur l'un des événements majeurs de la région.

**D**imanche, à peine le public était-il sorti de l'église de Montfaucon après avoir écouté « Le chant des muses » de Franz Schubert, qu'une équipe de bénévoles avait déjà préparé une petite collation plus haut dans le village.

Sur la petite place de la boulangerie, des boissons et quelques amuse-gueules accueillaient plus d'une centaine de spectateurs à la recherche d'un peu de fraîcheur. Juste avant de participer à des danses Renaissance, à l'ombre, orchestrées par la compagnie de l'Escarboucle.

**« Plus de 5.200 spectateurs ont assisté aux concerts sur les dix jours du festival »**

Pour sa part, en ce dernier jour festif, Arthur Schoonderwoerd, le directeur artistique de ces saisons prisées, a pu faire le compte de l'engouement d'un public de plus en



■ Fin de festival avec des danses et des musiques Renaissance.

Photo Nicolas BARREAU

plus large. « Plus de 5.200 personnes ont assisté aux concerts sur les dix jours du festival, constate-t-il avec une grande satisfaction. Elles étaient 3.500 l'année dernière. Cela veut dire que nous avons presque réussi à doubler la fréquentation. »

Cette fois, le fait d'avoir allongé le festival à dix jours n'y est pas étranger. « Avant, quatre jours nous obligeaient à

concentrer au maximum les performances, poursuit-il. Les gens ne pouvaient pas assister à tous les concerts. Désormais, ils auront le loisir de faire des découvertes, à leur rythme. »

Arthur Schoonderwoerd ne peut pas donner de bilan comptable pour le moment, car il n'a pas eu l'opportunité de le faire. Quoi qu'il en soit, il est certain que les rentrées d'argent sont plus importan-

tes cette année, « même si elles ne couvrent pas tous les frais d'un tel festival ».

Mais pour lui, l'important n'est pas là. « La convivialité, c'est notre marque. Sans cela, on ne peut pas partager. » Arthur, lui-même considéré comme l'un des pianofortistes les plus importants de sa génération, est un homme abordable, sympathique et modes-

## Les recettes du succès

► 18 concerts ont été proposés pendant le festival, avec des musiciens de renom. Souvent donnés en des lieux chargés d'histoires, ils ont permis au public de s'évader et de rêver sur des notes parfaitement exécutées. La Nuit des Bach a attiré, à elle seule, 500 spectateurs pour la soirée d'ouverture du vendredi 30 mai.

► La collaboration avec sept classes de collège et deux d'école élémentaire a été très fructueuse. Leur évocation des écrits de Pergaud entrait dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale. L'opération sera probablement reconduite l'an prochain, sur le même thème.

te. Il attire ainsi un public varié, qui veut se cultiver.

Il maîtrise brillamment un festival dont il renouvelle le thème chaque année. « Je tiens à ce que chaque artiste, selon les morceaux qui auront été choisis, soit un spécialiste du genre retenu et de l'instrument authentique qu'il utilise. » Rien n'est laissé au hasard.

Paul-Henri PIOTROWSKY